

# Chapitre 2 – En quoi le vêtement est-il un marqueur social ?

## I- La mode à l'origine d'un processus de distinction

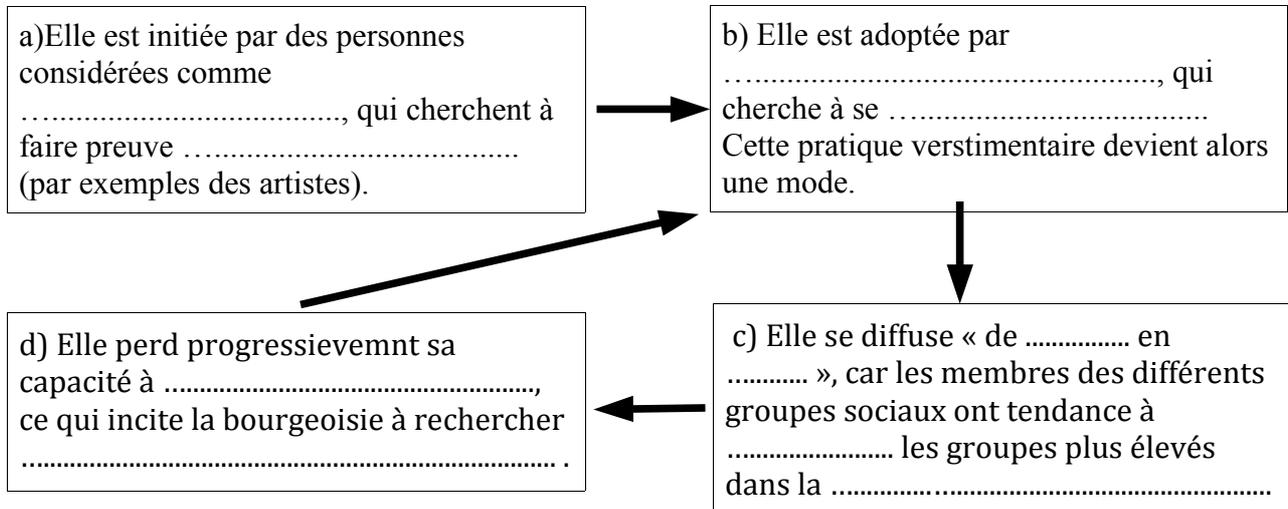
Document 1 -

Une bourgeoise ne peut s'habiller ni à la mode d'hier ni à celle de demain. La *nouveauté* ne peut être un caractère de classe dès le moment de son apparition ; l'adopter trop tôt, c'est (...) se faire remarquer, se placer en dehors de sa classe. Aussi n'est-ce pas la bourgeoisie qui lance les modes. Ce sont des personnes qui ne craignent pas de se faire remarquer, au contraire ! La bourgeoisie les adopte aussitôt qu'elles n'étonnent plus. (...) Bientôt la nouveauté est devenue mode : elle est alors *distinguée*, elle n'est plus *excentrique*. Mais cela ne peut durer : une fois qu'elle s'est étendue à toute la classe, elle ne tarde guère à la dépasser ; elle est imitée (...).

L'imitation est d'abord imparfaite : une bonne cherche à s'habiller comme une dame, mais des détails la trahissent (...). Quand la bonne a réussi à trop bien copier la robe de la dame, quand la petite couturière a appris à imiter la grande, ce qui était distingué est devenu commun (...) : il est nécessaire de le changer. La mode ne peut être signe de classe que pendant le temps très court où elle n'est ni trop nouvelle ni trop ancienne ; il faut donc qu'elle évolue sans cesse.

Edmond Goblot, *La barrière et le niveau*, PUF, 1925

- 1) A partir du texte d'Edmont GOBLOT retrouvez les différentes étapes de la diffusion d'une pratique vestimentaire :



- 2) D'après ces photos toutes les modes se transmettent-elles du « haut vers les bas » ?



**Légende :** photo A – Défilé Christian Dior Automne-Hiver 2017-2018 ; photos B, C et D – street look Fashion Week paris 2017-2018

.....  
.....  
.....  
.....

### **Synthèse -**

On consomme pour satisfaire des besoins. Notre consommation est certes déterminées par nos revenus et les prix, mais elle est aussi influencée par des facteurs sociaux (comme le genre, l'âge, la profession, la génération etc.).

La consommation a une fonction sociale puisqu'elle permet à la fois :

- à certains groupes sociaux de .....
- à d'autres groupes sociaux de ..... (**groupe de .....**)
- au sein même de leur groupe social les individus adoptent les mêmes comportements de consommation pour marquer leur appartenance (.....)

## **II- Le style vestimentaire vitrine d'une sous-culture ?**

extrait - « british style : entre tradition et excentricité » diffusé sur Arte en 2017 et consultable sur youtube.

SX girl .....

Shav .....

Sloane .....

Lad .....

Skin .....

Punk .....

**Travail maison -** Faites une recherche à propos de deux de ces groupes et montrer quel est le style de vie des individus appartenant au groupe, comment ils s'habillent, leur philosophie, le style musical ...

Normcore – Hippie – geek – hipster – florcore – gypset – métalleux – gothique – racaille – rockabilly – vintage – bohème ...

Le look idéal du Normcore, c'est quoi ?

Prenez votre machine à voyager dans le temps : le look Normcore va vous ramener tout droit dans les années 90. Des jeans bruts, ultra classiques et à la coupe la plus sobre possible, des tee-shirts blancs, des baskets blanches sans marque - puisque selon eux «Les Nike, c'est fait pour courir» - et pour se tenir chaud, un bon gros gilet informe ou une polaire. Vous vous rappelez de votre look sur votre photo de classe en primaire ? Voilà, être Normcore, c'est plus ou moins ça.

Pour être dans le style Normcore, vous devrez également dire adieu aux accessoires - bijoux, maquillage, vernis à ongles - et troquer votre sac Chanel contre une sacoche sans marque et passe partout. Préparez-vous également à dire adieu à [Twitter](#), [Facebook](#) et [Instagram](#) : chez les Normcore, l'[iPhone](#) n'existe pas. Une bonne occasion de ressortir votre vieux Nokia 3310. On vous parie qu'il marche encore !

Pour aller encore plus loin, vous pouvez même adopter la façon de penser des Normcores. Vous passiez vos soirées en boîte ? Dites bonjour aux concours de pétanque et à votre nouvel ami télévisuel : Patrick Sébastien. Comment savoir ce qu'aime un Normcore ? C'est facile : en bon mouton qui suit son troupeau, le Normcore n'aime que ce que tous les autres aiment. Ou comment avoir l'art de se fondre dans la masse.

« Le hipster était [...] un typique dandy prolétarien, habillé comme un maquereau, affectant un ton hyper-cool et très cérébral, comme pour se distinguer des personnages grossiers et impulsifs qui l'entouraient au sein du ghetto. Aspirant aux expériences les plus raffinées, il s'abreuvait de thé de marque et de sonorités sophistiquées comme celles du jazz ou de la musique afro-cubaine [...] [tandis que] le beat était à l'origine un brave jeune étudiant de la classe moyenne comme Kerouac, se sentant opprimé par la vie urbaine et par la culture de son milieu, et désireux de s'enfuir vers des horizons lointains et exotiques où il pourrait vivre comme un homme du "peuple", écrire, fumer et méditer. » (Goldman, 1974.)